

### L'eau est l'affaire de tou-tes

Ressource essentielle au développement économique et social, l'eau douce se raréfie de plus en plus en raison de la croissance démographique, de la surexploitation des eaux souterraines et de surface, de la pollution imputable aux activités humaines, des changements climatiques...

Il n'en demeure pas moins qu'elle est une ressource naturelle vitale caractérisée par une forte interaction avec toutes les autres ressources naturelles et activités humaines. Il est donc crucial de tenir compte de tous les aspects s'y rapportant, et ce, dans le cadre d'une approche interdisciplinaire.

Voilà pourquoi la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) constitue une approche éprouvée pour répondre durablement aux besoins en eau des usagers et protéger les ressources hydriques tellement précieuses et rares. Le présent document illustre l'expérience d'Enabel en matière de GIRE au Maroc, au Sénégal et au Vietnam.



### Une question complexe

La GIRE est une approche qui prend en compte de nombreuses thématiques, à savoir : la protection de l'environnement, les droits humains, l'élimination de la pauvreté, la sécurité alimentaire, l'agriculture durable, l'eau potable, l'assainissement, l'énergie, le tourisme, l'industrie, les établissements humains, la santé, l'emploi...

Le champ d'action est vaste, ce qui rend la thématique complexe. Les solutions appropriées pour un certain contexte peuvent ainsi ne pas l'être pour un autre. Des connaissances étendues sur les ressources hydriques disponibles (quantité et qualité) ainsi que sur leur utilisation actuelle est une condition sine qua non à une GIRE efficace et à un processus décisionnel judicieux.

### Par où commencer ?

Lorsqu'elle met en œuvre des projets GIRE, Enabel prend toujours en considération les aspects suivants :

- **Le cadre légal** applicable à la gestion de l'eau. Il doit être actualisé, durable et adapté au contexte local.
- **Le respect de la réglementation et l'application de la loi** doivent être garantis par une autorité dûment habilitée efficace et. Bien souvent, les réglementations existent sur papier, mais, dans la pratique, les incitants ainsi que personnel pour les faire respecter font défauts.
- **Les processus de décentralisation sont primordiaux.** Des agences de l'eau spécifiques (par bassin versant, par exemple) ont un rôle essentiel à jouer en ce qui concerne le suivi quantitatif et qualitatif des ressources ainsi que la participation des usagers de l'eau au processus décisionnel.
- **Les « observatoires » de l'eau** sont nécessaires pour assurer une collecte de données régulièrement mise à jour, en appui à la prise de décisions et au partage de connaissances.
- **La planification** est capitale si l'on veut prendre en compte les nombreux défis à relever dans une perspective à long terme. Il est toutefois souhaitable de limiter le nombre d'objectifs et de les prioriser (tout en étant réalistes).
- **Une approche participative** constitue un autre aspect fondamental. Il importe ainsi de veiller à inclure tous les usagers de l'eau afin de les sensibiliser à la rareté de la ressource et à l'importance de la partager avec les usagers actuels et futurs de façon juste et pérenne.

### Rôle crucial joué par le secteur public

Dans un contexte de changements climatiques, il est nécessaire que toutes les organisations impliquées dans la gestion de l'eau coordonnent leurs actions. Enabel vise à améliorer la gestion, la collaboration et l'interaction entre les différents partenaires, et ce, au niveau local, régional et national (approche bottom-up).

Le secteur public a un rôle primordial à jouer dans la GIRE, notamment dans la collecte des données, la réalisation de relevés hydrologiques et leur modélisation. Les compagnies des eaux ont besoin d'autonomie financière et de l'autorité nécessaire pour gérer la ressource au niveau local (décentralisation). Il s'avère en effet difficile de trouver un financement durable pour un tel service public au niveau national ou régional.

Entre autres appuis, Enabel facilite l'appropriation par ses partenaires d'outils numérisés de gestion des données, couplés à des formations spécifiques et continues d'amélioration de la gestion de la ressource (y compris la mesure, la surveillance, la mise à niveau des systèmes d'alerte précoce, ou la gestion de systèmes d'information).

## Plus d'information ?

enabel.be - open.enabel.be



Station de mesure



Illustration de l'impact climatique



Renforcer la résilience des populations face aux effets néfastes du changement climatique

Enabel part toujours des solutions utilisées par le partenaire, en les adaptant et en les améliorant si nécessaire à l'aide de solutions standards disponibles sur le marché. Le cas échéant, l'Agence facilite l'élaboration de solutions spécifiques. Elle met également en place des espaces et des outils appropriés de dialogue et d'échange d'informations entre les différent-es utilisateur-rices.

Faire payer l'eau à la population réclame des efforts en termes d'information, de sensibilisation, d'engagement et d'autonomisation. Le renforcement des communautés afin de régler de manière pacifique les conflits liés à l'utilisation rationnelle de la ressource donne des résultats prometteurs et est une voie essentielle à l'adaptation aux effets des changements climatiques.

## Maroc

### Appui institutionnel et opérationnel à 3 agences de bassins hydrauliques (A3ABH)

- **Durée** : 2013-2018
- **Budget** : 8,2 millions d'euros  
Belgique : 5,5 M€ - Maroc : 2,7 M€

Enabel a accompagné trois agences marocaines de bassins hydrauliques dans une gestion plus efficace des ressources en eau, condition indispensable au développement d'une GIRE décentralisée.

Parmi les principaux résultats du projet figuraient l'amélioration du fonctionnement, des outils et de la gouvernance des agences, ainsi que la précision des tâches et responsabilités des acteurs publics impliqués dans le dialogue avec le secteur privé (agriculture, industrie), de même que l'organisation de la collecte des taxes.

**Résultats** : comme moyen de lutte contre les changements climatiques, des autorités compétentes et bien équipées en matière de collecte et d'analyse des données ainsi que de communication grâce à la maîtrise et au partage de l'information à travers d'outils numériques, de canaux de communication plus efficient, et la reconnaissance de leur autorité dans le domaine de la gestion de la ressource comme acteur de référence pour le développement régional. Tous ces aspects ont permis de fournir de meilleurs services aux usagers et aux citoyen-nes, et d'autonomiser les agences dans leur gestion et leur croissance.

## Sénégal

### Amélioration des services d'eau potable et d'assainissement en milieu rural (PASEPAR)

- **Durée** : 2015-2019
- **Budget** : 8,85 millions d'euros  
Belgique : 6,5 M€ - Luxembourg : 2 M€ - Sénégal : 0,350 M€

Le projet visait à améliorer les services d'eau potable et d'assainissement fournis aux populations rurales des régions de Diourbel, Fatick, Kafrine, Kaolack, Thiès et Louga.

Les activités d'appui aux autorités sénégalaises de l'eau comprenaient la fourniture d'équipements et de formations, des réformes juridiques, organisationnelles et politiques (telles que des taxes sur l'extraction de l'eau) afin de créer un environnement favorable à la GIRE, de même que la sensibilisation à une utilisation rationnelle de l'eau.

**Résultats** : une meilleure structuration et un renforcement des compétences au niveau de la direction de la GIRE, notamment avec le renforcement/la création d'outils numériques de suivi des ressources en eau au niveau national, l'amélioration de la communication autour du cadre juridique pour les usagers de l'eau, la mise en place d'un modèle pilote de GIRE au niveau local, ainsi que l'amélioration des capacités et des outils de la police des eaux, comme la création de relevés de consommation d'eau par volume, par exemple.

## Vietnam

### Gestion intégrée des ressources en eau et développement urbain

- **Durée** : 2013-2019
- **Budget** : 29,8 millions d'euros  
Belgique : 26 M€ - Vietnam : 3,8 M€

Ce projet avait pour objectif d'accroître la résilience des habitant-es des provinces de Ninh Thuan, Binh Thuan et Ha Tinh aux effets négatifs des changements climatiques.

Le personnel provincial a été formé à la GIRE et au développement urbain en guise de réponses potentielles aux effets des changements climatiques, par le biais de l'introduction de modèles hydrologiques pour la gestion des bassins versants et des cartes des risques d'inondation. Les enseignements tirés des réalisations du projet ont été utilisés pour promouvoir la transposition à l'échelle nationale.

**Résultats** : un plan directeur de la ville révisé avec la mise en œuvre d'un large ensemble de projets pilotes limitant les risques d'inondation, tels que des systèmes numériques d'alerte précoce, des lacs de rétention insérés dans des parcs urbains, des mécanismes coordonnés pour limiter les effets de l'élévation du niveau de la mer...